

4^e. *Oeneis Mongolica* Obert. V^{té}. *Tsingtau*
Austaut (Mongolica V^{té}. Bang-Haas in litteris).

Cette forme nouvelle est certainement la plus colorée de toutes celles du genre *Oeneis*. Les deux sexes qui ne présentent pas de différences bien notables sont en dessus d'un beau jaune ocracé rougeâtre éclatant. Les quatre ailes sont entourées d'une bande marginale brune, d'égale largeur aux ailes inférieures, mais plus élargie à l'apex des supérieures que vers l'angle opposé. Deux ocelles noirs assez grandes, parfois pupillées de blanc, remplissent les cellules 2 et 5; et vers le bord externe des ailes inférieures se trouve une suite de 3 ocelles, grandes et d'un noir uniforme. C'est à peine si l'on distingue sur le disque de ces ailes la trace d'une ligne brune, flexueuse, analogue à celle d'*Urda*. Le dessous est presque totalement dépourvu de dessins; l'aile antérieure est d'un gris jaunâtre uni, plus franchement jauné vers le bord interne, avec la reproduction des ocelles du dessus; l'aile postérieure est de la même teinte, sans trace d'ocelles, mais avec la ligne médiane flexueuse mieux marquée, et de nombreuses stries brunes, à demi effacées, et disposées vers la base et le long du bord abdominal. Ce remarquable *Oeneis*, originaire de *Tsingtau*, diffère de *Mongolica* Obert. principalement par la vivacité de sa teinte fauve, et par l'effacement plus ou moins complet des dessins du dessous.

5^e. *Oeneis Chione*, Austaut.

Je n'ai sous les yeux qu'un seul exemplaire de cet *Oeneis*; mais il me paraît tellement tranché par son aspect de toutes les autres formes que je connais, que je n'hésite pas à lui appliquer un nom spécial, le rapportant, quoiqu'avec doute, à notre *Norna*. C'est une femelle, originaire des montagnes situées au nord d'*Ockotsk*, dans le Nord-Est de la Sibérie. Elle a la taille de *Norna*; mais sa couleur est d'un blanc gris-jaunâtre, rappelant la teinte du vieil ivoire. Ses ailes supérieures sont en dessus d'un ton uniforme, avec la côte plus blanche, piquetée de brun clair, et une ligne marginale d'un gris-brun pâle, allant de l'apex au bord interne. Une petite tache brune, allongée, occupe l'emplacement de la 5^{ème} cellule. L'aile postérieure qui est du même ton que la supérieure, laisse apparaître une large bande médiane, légèrement plus foncée, et dont le contour externe est profondément denté. Puis il existe avant le bord extérieur et disposée parallèlement à lui, une ligne

assez vague d'un gris foncé. Toutes les franges sont blanches, entrecoupées de brun, même celles des ailes postérieures. En dessous *Chione* est analogue au dessus. L'aile antérieure est sans dessins, sauf l'ocelle qui est pupillée de blanc et le sommet qui est blanc également et sans marbrures appréciables. L'aile postérieure est encore plus blanchâtre sur toute sa surface, sauf la bande médiane qui est d'un brun très pâle, et marbrée de gris brun. Cette bande est arrêtée en dehors par un contour rappelant celui de *Norna*, mais beaucoup plus profondément denté, et en dedans par une ligne atomique brune, offrant la forme d'une demi-circonférence, et par conséquent sans présenter les sinuosités qu'on observe chez *Norna*, ainsi que chez beaucoup d'autres espèces. Que cet *Oeneis* soit une variété de *Norna* ou une espèce particulière, ainsi que je serais plus disposé à le croire, il me semble qu'il doit appartenir à une forme propre aux régions circumpolaires de la Sibérie, ce qui expliquerait jusqu'à un certain point l'albinisme ou l'étiollement de couleur dont il est atteint d'une manière si sensible.

6^e. *Parnassius Eversmanni* Ménét. *Aber. Melanops*
Austaut.

Je termine cette notice par la caractéristique sommaire d'une aberration du superbe *Parnassius Eversmanni*, Ménét. laquelle sans être précisément une nouveauté, n'en mérite pas moins, à mon avis, de porter un nom distinct. Cette variété semble du reste être constante, bien que tout à fait accidentelle et par conséquent toujours rare. La modification porte sur les ocelles des ailes inférieures, lesquelles, au lieu d'être rouges et largement cerclées de noir comme chez le type normal, ne sont plus représentées chez l'aberration dont il s'agit que par deux taches toutes noires arrondies, dont l'inférieure est généralement plus petite que l'autre. J'ai sous les yeux deux exemplaires mâles de cette forme, originaires de *Nicolajewsk* dans la Sibérie orientale, lesquels, en outre, sont d'un jaune plus clair et plus vif que d'habitude et ne montrent que de simples vestiges de la ligne dentée noirâtre qui garnit ordinairement le bord marginal de l'aile inférieure d'*Eversmanni*. Je désigne la présente aberration sous le nom de *Melanops* qui exprime à lui seul le caractère visé.

Acacias-Genève, le 3^e. Janvier 1911.

Austaut.

Kleine Mitteilungen.

Ueber Amphid. ab. doubledayaria. Aus dem Gelege eines Mai 1909 an einem Baume gefundenen, normalen Amphid. *betularia* ♀ erhielt ich 75 Raupen, die sämtlich zur Verpuppung kamen.

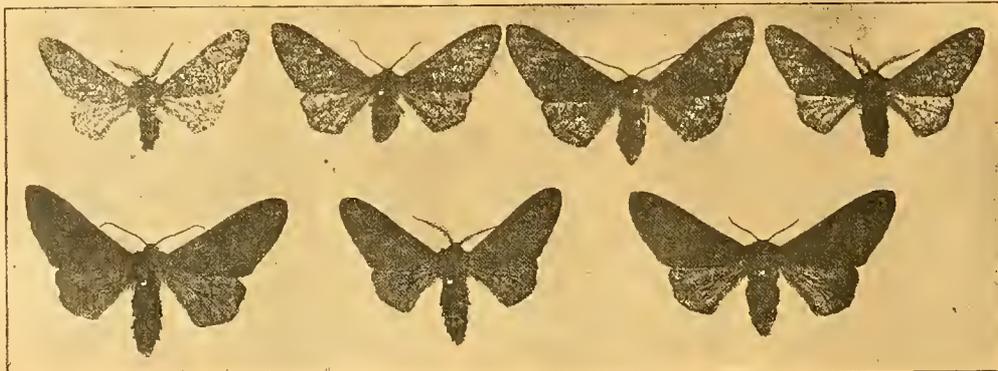
Von diesen 75 Puppen sind im Frühling 1910 73 geschlüpft und die Schmetterlinge ergaben alle Spielarten von kreideweiß und schwarz bestäubt bis zu ganz schwarz der var *doubledayaria*.

Mitfolgende 7 Abbildungen zeigen diese Verschiedenheiten.

Worauf dies zurückzuführen ist und ob es schon öfters beobachtet wurde, wäre mir interessant zu erfahren.

Hochachtungsvoll

Heinrich Stepf,
Kaiserslautern.



ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomologische Zeitschrift](#)

Jahr/Year: 1910

Band/Volume: [24](#)

Autor(en)/Author(s): Stepf Heinrich

Artikel/Article: [Kleine Mitteilungen - Ueber Amphid. ab. doubledayaria 244](#)